

POSITIVE ATTITUDE

ALPINISME

Les forçats de la langue de bois ou les adeptes indécrottables de la méthode Coué

Arguments angéliques, minimalistes ou tout simplement bidons :

- « *A l'heure actuelle, aucune substance connue ne semble pouvoir améliorer le comportement d'un grimpeur* »
- « *Les enjeux financiers restent modestes.* »
- « *Le dopage existe là où il y a compétition, ce qui n'est pas le cas en alpinisme.* »

Alpirando (revue mensuelle sur la montagne) : « *La Fédération Française de Montagne et d'Escalade (FFME) a adopté les règlements de lutte contre le dopage préconisés par le Secrétariat de la Jeunesse et des Sports. Donc contrôles pendant les compétitions selon les règlements plus d'autres à l'improviste. Jusqu'à présent aucun échantillon positif. A l'heure actuelle aucune substance dopante connue ne semble pouvoir améliorer le comportement d'un grimpeur.* » [Alpirando, 1990, n° 130, mars, p 22]

Sylvain Jouty (FRA) (écrivain et ancien rédacteur en chef d'Alpinisme et randonnée) : « *Aujourd'hui, ce sont les formes les plus sportives et les plus intenses (escalade ou ski-alpinisme de compétition) qui sont les plus sujettes au dopage. Heureusement, elles demeurent marginales et les enjeux, notamment financiers, restent modestes.* » [in « Montagne. Les grandes premières ». – Paris, éd. Sélection Reader's Digest, 2000. – 207 p (p 149)]

Dr Jean-Pierre Herry (FRA) (médecin fédéral FFME) : « *A l'heure actuelle, aucune substance dopante connue ne peut améliorer le comportement du grimpeur en période d'entraînement ou au moment des compétitions.* » [Tonus, 12.12.1989, p 8]

Dr Jean-Paul Richalet (FRA) (physiologiste et médecin du sport de montagne) : « *Je crois que le dopage existe là où il y a compétition, ce qui n'est pas le cas de l'alpinisme.* » [Libération, 23.01.1997]

Commentaires JPDM : sauf que de tout temps, l'esprit de compétition fait partie intégrante des courses en haute montagne. Le journaliste Paul Herr du mensuel *Sport Sélection* des années 1950 en témoigne : « *Si l'alpinisme ne permet pas l'homologation de records ni la désignation de champions, l'esprit de compétition existe néanmoins dans ce sport si particulier.* » [Sport Sélection, 1954, n° 27, juillet, p 135]

Anonyme : « *La Fédération française de montagne et d'escalade (FFME) a adopté les règlements de la lutte contre le dopage préconisés par le secrétariat de la Jeunesse et des Sports. Donc contrôles pendant les compétitions selon les règlements, plus d'autres à l'improviste. Jusqu'à présent aucun échantillon positif. A l'heure actuelle, aucune substance dopante connue ne semble pouvoir améliorer le comportement d'un grimpeur.* » [Alpirando, 1990, n° 130, mars, p 22]

Dr Louis Delezenne (FRA), médecin de la Fédération française de football : « Une dernière remarque enfin : lors d'une discussion de la Commission du doping du Haut-Commissariat, certains admettaient le doping en période de guerre, soit – mais aussi dans l'alpinisme, où pourtant une restriction me semble pertinente : admettre le doping non pas pour la victoire, mais seulement comme ration de sauvetage quand le retour est impossible sans cela. » [in « Considérations actuelles sur le doping ». – Méd. Ed. Phys. Sport, 1963, 37, n° 4, pp 32-38 (p 38)]

Eric Escoffier (FRA), himalayiste : « *Grimper avec de l'oxygène aujourd'hui, c'est tricher ; je ne vois pas de différence avec Ben Johnson.* » [L'Équipe Magazine, 29.10.1988]

Paul Herr (FRA), journaliste : « *Si l'alpinisme ne permet pas l'homologation de records ni la désignation de champions, l'esprit de compétition existe néanmoins dans ce sport si particulier.* » [Sport-Sélection, 1954, n° 27, juillet, p 135]

Dr Jean-Pierre Herry (FRA), médecin fédéral de la Fédération française de montagne et d'escalade (FFME) : « *A l'heure actuelle, aucune substance dopante connue ne peut améliorer le comportement du grimpeur en période d'entraînement ou au moment des compétitions.* » [Tonus, 12.12.1989, p 8]

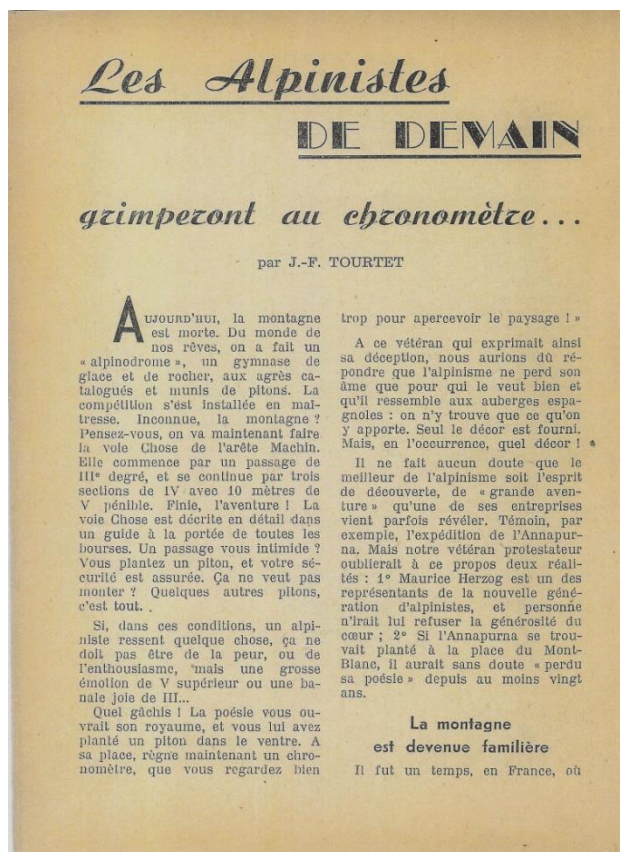
Sylvain Jouty (FRA), écrivain et ancien rédacteur en chef d'Alpinisme et randonnée : « *Aujourd'hui, ce sont les formes les plus sportives et les plus intenses (escalade ou ski-alpinisme de compétition) qui sont les plus sujettes au dopage. Heureusement, elles demeurent marginales et les enjeux, notamment financiers, restent modestes.* » [in « Montagne. Les grandes premières ». – Paris, éd. Sélection Reader's Digest, 2000. – 207 p (p 149)]

Erhard Loretan (SUI), himalayiste (les « 14 » 8 000 m) : « *Quatre-vingt-dix pour cent des 600 personnes qui, à ce jour, ont atteint le sommet de l'Everest ont utilisé l'oxygène. Il faut jouer le jeu de la haute altitude. Seuls ceux qui sont capables de monter sans bouteilles doivent pouvoir effectuer cette ascension. Les autres se dirigeront vers des sommets moins élevés.* » [Le Monde, 16.05.1997]

Jack Plunkett (FRA), journaliste : « *Ceux qui ont fait de l'alpinisme auront sans doute reçu de leur guide de ces petites pilules de strychnine ; ils n'en sont ni morts, ni devenus dingues.* » [Match L'Intran, 22.05.1928 (n° 85)]

Dr Jean-Paul Richalet (FRA), physiologiste et médecin du sport de montagne : « *Je crois que le dopage existe là où il y a compétition, ce qui n'est pas le cas de l'alpinisme.*» [Libération, 23.01.1997]

Jean-François Tourtet (FRA), alpiniste : « *Aujourd'hui, la montagne est morte. Du monde de nos rêves, on a fait un "alpinodrome", un gymnase de glace et de rocher, aux agrès catalogués et munis de pitons. La compétition s'est installée en maîtresse.* » [in « Les alpinistes de demain grimperont au chronomètre ». – Sport-Digest, 1952, n° 41, avril, p 62]



Sport-Digest, 1952, n° 41, avril, pp 62-65

Francis Younghusband (GBR), président du Comité de l'Everest britannique en 1922 :

1. « Celui qui monterait à l'Everest sans oxygène serait considéré comme ayant accompli une action plus belle que celui qui y monterait en utilisant l'oxygène. » [in « L'épopée de l'Everest » .- Paris, éd. Arthaud, 1947 .- 340 p (p 109)]

2. « Il semblait impossible à plusieurs hommes de science que le sommet pût jamais être atteint sans aide artificielle. » [in « L'épopée de l'Everest » .- Paris, éd. Arthaud, 1947 .- 340 p (p 110)]